

RÉDACTION & ADMINISTRATION : Abbé R. ROLLAND

Curé de BARBENTANE B. du R.

C.C.P. 138.05 MARSEILLE TEL: N° 29

Mensuel — N° 12

FÉVRIER 1948

Edition spéciale
« Notre Clocher »



DE

L'ECHO
BARBENTANE

556

LE SEMEUR

Février. Les jours grandissent.

La terre est prête à donner ses fruits. Elle n'attend que le travail de l'homme... pour préparer le champ... enlever les pierres... arracher les ronces... retourner le sol... et semer le bon grain.

Déjà le blé d'automne, fortifié par l'hiver, commence à pousser plus dru.

Mais les champs non emblavés attendent le blé de printemps, les céréales secondaires. « Travaillez, prenez de la peine... »

« Et le semeur est sorti pour semer sa semence », dit l'Évangile de la Sexagésime.

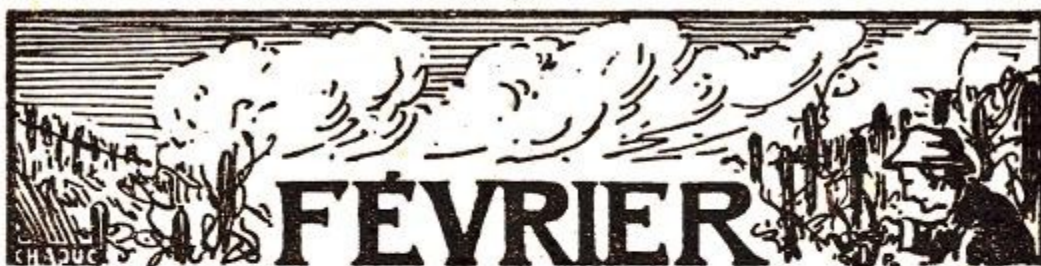
Au rythme de son pas cadencé

sa main, d'un geste large, « le geste auguste du semeur », répand les poignées de grain en éventails bien réguliers. Son regard attentif examine la terre défoncée par la charrue, sur laquelle on passera la herse pour enfouir le grain, et le rouleau pour écraser les mottes. Avant la moisson, le battage, la livraison au silo et le passage au moulin et au four, il faut encore « prendre de la peine ».

Dieu donne sa rosée et son soleil. Mais l'homme doit donner son travail et sa sueur. C'est sa noblesse, son mérite et sa joie..

Aide-toi, le ciel t'aidera.





INTENTION DE L'APOSTOLAT. — Les peuples qui souffrent de la disette.

INTENTION MISSIONNAIRE. — Pour le progrès du Christianisme dans l'Inde.

- 1^{er} Février. — Dimanche. Sexagésime. 7 h. 30 : Messe des Congrégations. Avant et après les Vêpres, réunion des Congrégations.
2. Lundi. — **La Purification**. 7 h. 30 : Messe de Communion.
10 h. : Bénédiction des Cierges, Grand'Messe.
15 h. : Vêpres et Salut.
6. Vendredi. — **1^{er} du Mois**. 7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat. — 18 h. : Complies et Salut.
7. Samedi. — **1^{er} du Mois**. 7 h. 30 : Messe en l'honneur du Cœur Immaculé.
8. Dimanche. — **Quinquagésime**. 7 h. 30 : Messe des Retraitants. Exposition du Très Saint Sacrement pour l'adoration des Quarante-Heures.
9. Lundi. — **2^e Jour d'Adoration**. 14 h. : Exposition du Saint-Sacrement. — 18 h. 30 : Complies et Salut.
11. Mercredi. — **Les Cendres**. Apparition de N.-D. de Lourdes.
7 h. : Bénédiction des Cendres, Messe — 9 h. : Messe des Enfants.
15. Dimanche. — **1^{er} de Carême**. **3^e du Mois**. 7 h. 30 : Messe de la Croisade.
22. Dimanche. — **2^e de Carême**.
29. Dimanche. — **3^e de Carême**. 7 h. 30 : Messe de la J. A. C.

AVIS. — Le Mercredi des Cendres est un jour de jeûne et d'abstinence. C'est le seul jour avec le Vendredi-Saint où les fidèles de France ne sont pas dispensés du jeûne et de l'abstinence. Observons au moins le peu qui reste de cette loi de pénitence si adoucie. La Vierge de Lourdes, dont nous célébrons en ce jour l'anniversaire des apparitions, n'a-t-elle pas tout spécialement recommandé cette vertu de pénitence ?

Pendant le Carême, Chemin de Croix tous les vendredis à l'heure qui sera fixée chaque semaine aux annonces du dimanche.



INTENTION DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Le Pape.

INTENTION MISSIONNAIRE. — L'application aux ouyriers japonais des principes sociaux chrétiens.

- 5 Mars, Vendredi. — 1^{er} du Mois, 7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
6. Samedi. — 1^{er} samedi, 7 h. : Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
7. Dimanche. — 4^e de Carême, 7 h. 30 : Messe des Congrégations. Avant et après les Vêpres, Réunion des Congrégations.

VIE PAROISSIALE

NOS FÊTES. — Nos fêtes de Noël, du Jour de l'An, de l'Épiphanie ont été en tous points bien célébrées.

NOËL. — Dès le début de la semaine de Noël, les prieurs de Saint-Jean ont été à la peine : c'est à eux, en effet, qu'est confié le soin d'accomplir les travaux pénibles pour édifier la crèche ; ils vont, avec l'autorisation de notre sympathique garde-forestier, couper les arbres dans la Montagnette, de beaux arbres bien droits et bien touffus pour en faire le cadre du paysage ; ils édifient le plateau sur lequel prendront place les santons. Puis, cette fonction terminée, ils s'en vont préparer la charrette qu'au moment de l'offrande traînera une brebis docile.

Pendant ce temps, les prieures de la Sainte Vierge aidées de quelques compagnes dévouées, disposent les rochers, la mousse, les personnages, les animaux et, devant ce tableau, les enfants et les grandes personnes viendront s'extasier et prier comme vinrent prier les bergers et les mages dans l'étable de Bethléem.

La veille au soir, tout est prêt : les autels sont ornés comme aux plus beaux jours, les cloches que balance avec ardeur notre fidèle sonneur, excitent la joie dans tous les cœurs chrétiens.

Dans les maisons, autour de la table, les familles joyeuses sont rassemblées. Mais, il faut se presser, car les scènes de la pastorale vont bientôt se dérouler dans la salle Montalembert.

Il y a quatre ans, nos artistes interprétaient la pastorale Maurel, puis, ce fut « l'Oulo d'Arpian » ensuite « la Neissenço dou Crist » et cette année, c'était « Mietto ».

Trois semaines durant, chaque soir ou presque, malgré le froid ou le travail de la journée, hommes et jeunes gens se sont rassemblés pour les répétitions sous la direction du dévoué directeur de notre école ; il a fallu pour chacun, imposer à sa mémoire parfois rebelle des périodes de vers ; personne n'a reculé devant la tâche ; on est si attaché à cette tradition et puis chacun sait que les sommes recueillies à l'occasion de ces séances, serviront à alimenter la caisse de nos écoles.

Les machinistes ne sont point en retard, la scène est prête, le rideau s'ouvre devant une salle trop petite pour la circonstance. On applaudit avec enthousiasme « lou viei Tounin », « Louis », « Mietto », « Peirounet », l'inénarrable « Janet », le magnifique « soudard d'Hérode », « l'oste », « l'amoulaire », « san Jousé » et les gentils meuniers, et les bergers et les brigands eux-mêmes et la Sainte Famille devant laquelle les miracles émouvants du corps et de l'âme viennent s'accomplir soit comme récompense de la foi et de la générosité, soit comme le signe de la miséricorde du petit Enfant-Dieu qui vient de naître.

La séance est terminée, mais il faut se presser vers l'église, car l'heure approche de la belle et grande cérémonie de la messe et de l'offrande. Notre organiste qui vient d'accompagner les chants de la pastorale, va, sans tarder, prendre place à l'harmonium pour soutenir le chant du chœur paroissial qui interprétera la messe à trois voix de Noyon.

Au moment de l'offertoire, le prêtre quitte l'autel et, précédé de nos petits chanteurs, se rend vers la crèche, demandant au ciel de s'ouvrir pour la sser descendre le divin Messie et lorsque le petit Jésus de cire a été placé dans l'étable et encensé, comme les anges, nos petits chantent joyeusement leur cantique de bienvenue, puis les bergers arrivent avec la charrette qui, cette année était ornée avec un art remarquable.

Une procession imposante se forme avec les jeunes provençales portant leur offrande, les petits anges portant l'Enfant-Jésus sur leur brancard fleuri, la charrette puis la foule des hommes qui, un cierge à la main, viennent un à un offrir leurs hommages à l'Enfant-Dieu. Cette cérémonie se renouvelle à la grand'messe du jour et elle est plus émouvante encore car alors les papas portent au bras leur tout-petit ou donnent la main à ceux qui peuvent marcher et là, ils leur montrent gravement comment il faut se comporter : belle cérémonie qui nous donne l'assurance que les traditions chrétiennes seront conservées.

La messe se déroule dans le recueillement et au moment de la communion une grande partie de l'assistance s'approche de la Sainte Table.

La grand'Messe est suivie de la messe d'action de grâces au cours de laquelle, l'assistance entraînée par le chœur paroissial, chante nos vieux cantiques de Noël.

La journée se déroule dans la piété et dans la joie. Grâce à la communion, le Bon Dieu, dans chaque famille préside à ces joies ; peut-il y avoir un plus grand bonheur ?

Aux Vêpres, Monsieur le Curé rappela à tous ce que le Christ, venant en ce monde, lui avait apporté pour le transformer, à la société, à la famille, à la femme, à l'enfant, pour élever toutes les créatures humaines sans exception, à la dignité d'enfant de Dieu.

C'est à chacun de nous, à chacune des familles chrétiennes de travailler par l'exemple, par l'action catholique à la réalisation plus parfaite de cette révolution pacifique.

FIN ET DÉBUT D'ANNÉE. — Comme il avait été prévu, après les réceptions au presbytère, à 23 h. 30, de nombreux barbantans étaient rassemblés à l'église, derrière le Conseil Municipal, pour y terminer l'année 1947.

Monsieur l'Abbé Trophime Mouiren nous aida par ses commentaires brefs mais suggestifs à exprimer nos regrets pour les fautes commises, notre merci pour les grâces obtenues, notre reconnaissance aussi à la Sainte Vierge pour son intercession. Les défunts de l'année ne furent pas oubliés non plus. Le salut du Saint Sacrement termina cette première partie.

Bientôt après lorsque minuit sonnait à l'horloge., de l'église (car celle de la mairie est souvent en retard) avec la permission de Mgr l'Archevêque, l'année commençait par la belle prière du peuple chrétien : la messe, au cours de laquelle chacun voulut s'unir au Christ pour

dire au Père notre volonté de nous comporter au cours de cette année qui s'ouvre comme des enfants dévoués et aimants, pour lui demander de bénir nos vœux.

Monsieur le Curé offrit à tous ses souhaits en commentant simplement ces mots du Pater : « Que votre volonté soit faite », persuadé que c'est à cette réalisation que s'attache le bonheur de tous.

FÊTE DE LA SAINTE ENFANCE. — C'est le 2 Février que se célébrait jusque-là, la fête de la Sainte Enfance, mais on avait remarqué qu'à cette époque où le froid est généralement plus vif, beaucoup d'enfants manquaient à l'appel et, c'était vraiment dommage.

La fête fut alors fixée au Dimanche dans l'octave de Noël et c'était justement cette année, la fête des saints Innocents.

Combien les enfants étaient nombreux à Vêpres : les mamans avaient eu à cœur d'emmener les plus jeunes ; aussi ce n'était pas les choristes qu'on entendait le plus. Mais, je pense que ce concert qui, au jugement des hommes, manquait aux règles de l'harmonie, devait réjouir le cœur de l'Enfant-Jésus qui voyait dans ces cris, non seulement l'hommage des enfants, mais aussi l'hommage des mamans empressées à venir demander la bénédiction de Dieu pour leurs chers petits.

Tous les enfants qui pouvaient marcher participèrent à la procession et ensuite les petites filles, rassemblées devant l'autel, exécutèrent avec ardeur un joli cantique à l'Enfant-Jésus. Puis avant le Salut, on tira au sort le nom de celles et de ceux qui étaient désignés comme marraines et parrains des futurs baptisés.

Chacun des enfants, même les plus petits inscrits à l'œuvre de la Sainte Enfance, avait donné son obole qui, bientôt, sera envoyée au centre de l'œuvre. Cette charité aidera nos missionnaires, prêtres et religieuses dans leur œuvre difficile.

L'ÉPIPHANIE. — La veille au soir, dans la salle du « Rex », on avait donné une dernière fois la pastorale « Mietto » qui fut de nouveau très applaudie.

Malgré l'heure tardive à laquelle on était allé prendre du repos, l'assistance à la première messe et les communions furent nombreuses.

Le chœur paroissial chanta la messe exécutée déjà pour la Noël.

On ne manqua pas, comme il se doit en pareil jour, d'exécuter la marche des rois.

Les Vêpres chantées, les choristes se réunissaient au presbytère, tandis que les acteurs de la pastorale se retrouvaient à l'école pour se partager le gâteau des rois.

DÉPART. — Le R. P. Serre, missionnaire à Madagascar, qui était venu à deux reprises faire un séjour à Barbentane, est reparti pour la grande île. Nous nous félicitons de l'avoir eu parmi nous et nous demandons au Bon Dieu de féconder son apostolat.

RÉCEPTION A LA CROISADE. — Dans une cérémonie tout intime qui eut lieu dans l'église paroissiale en présence de tous les enfants des écoles libres, Monsieur le Curé reçut dans les rangs de la croisade quatre croisées et deux apôtres.

Ce sont comme croisées : Anne-Marie Bruyère, Janine Moucadeau, Marguerite Teyssedou et Eliane Ginoux.

Comme apôtres : Simone Couttier et Bernadette Plumeau.

Après avoir béni les insignes, Monsieur le Curé dit à toutes la mission qui leur était confiée : travailler pour que Dieu reprenne dans le monde toute la place à laquelle il a droit ; les moyens pour assurer cette mission : la prière, le sacrifice, la communion, l'apostolat par l'exemple en tout lieu, par la charité ; les objectifs à atteindre ; qui sont les intentions données par N.S. Père le Pape, Mgr l'Archevêque, M. le Curé.

MOISSONS

A LA MÉMOIRE DE MA PETITE AMIE D'ENFANCE, M.-L. BRICHET

Un petit enfant sur la route blanche
— Et qui gambadait le long du chemin. —
Vit poindre à ses pieds une humble pervenche
S'épanouissant dans le clair matin.

Le petit riait, la fleur fut ravie
Et leva vers lui ses pétales bleus ;
Alors murmurant : « Oh qu'elle est jolie... »
Il pencha vers elle un front tout joyeux...

Dieu qui passait là, trouva si semblables
L'enfant aux yeux clairs et la douce fleur,
Qu'il ferma sur eux ses bras adorables,
Et les emporta sur son divin cœur.

Ainsi, chaque jour, de la triste terre,
Jésus parcourant les sentiers boueux,
Arrache des fleurs à notre misère
Et là-haut les met au jardin des cieux.

FRANCE.

Samedi 16 Janvier, Madame Jeanne Aubert, premier prix de diction du Conservatoire de Marseille a déclamé avec art deux poèmes de France au Caveau littéraire et artistique d'Avignon. Le pur talent de notre jeune concitoyenne fut une révélation. Le président de cette assemblée a prié notre animateur artistique, Monsieur Gabriel Mollard, de transmettre ses félicitations personnelles, et celles de l'assemblée. Il a exprimé le désir de connaître et d'entendre notre fidèle collaboratrice.



ACTION CATHOLIQUE

LES JEUNES FOYERS. — Pour la première fois, une réunion des jeunes foyers s'est tenue à Châteaurenard. Douze foyers seulement participaient à cette réunion ; il y en avait six de Barbentane. Tous se sont félicités de cette journée qui les a aidés à mieux comprendre la grandeur de leur vocation, à prendre conscience des moyens qu'ils doivent employer pour faire œuvre féconde et édifier le bonheur dans le sanctuaire familial.

Il y aura bientôt sans doute une de ces réunions de foyer à Barbentane et tous s'organiseront pour pouvoir y assister.

ENTR'AIDE DE L'ACTION CATHOLIQUE. — La permanence a enregistré 56 visites du 15 Décembre 1947 au 15 Janvier 1948.

Le plus grand nombre de ces visites ont trait aux allocations familiales et autres.

Nous rappelons aux assurées sociales ou femmes d'assurés sociaux que les déclarations de grossesse doivent être adressées à la Caisse de Sécurité Sociale sur des imprimés spéciaux. Nous rappelons qu'elles doivent, sitôt après la naissance, réclamer à la caisse le carnet d'allaitement. Ce carnet sera présenté pour la signature du Docteur à la con-

sultation des nourrissons qui a lieu le deuxième Jeudi de chaque mois, à 11 heures à la Mairie. Le carnet doit être ensuite adressé à la caisse. La prime est payée jusqu'au 7^e mois inclus. Une prime d'assiduité est payée au 12^e mois révolu.

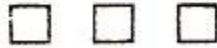
Les femmes d'assurés agricoles ou assurées elles-mêmes, recevront de la caisse des certificats à faire signer chaque mois.

La permanence est à la disposition des unes et des autres pour toutes démarches dans ce sens.

L'Entr'aide pense aux habitants de Barbentane, mais elle ne doit pas, pour autant, oublier ceux qui, ailleurs, souffrent aussi. Un appel nous sera fait par le Secours Catholique dont le but est, cette année, de soulager la misère des petits enfants. D'ores et déjà, cherchons ce que nous pourrons faire et donner pour eux. « Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait ».

RETRAITE A CHABEUIL. — Sitôt les fêtes de Noël passées, un petit groupe composé de sept Barbentanais s'est rendu à Chabeuil sous la conduite de Monsieur l'Abbé. Après une bonne retraite, ils sont revenus satisfaits et mieux armés pour leur vie chrétienne.

Le groupe des retraitants devient de plus en plus nombreux. Nous sommes certains qu'il augmentera encore.



VIE SCOLAIRE

DEUXIÈME TRIMESTRE. — Les vacances terminées, les enfants sont rentrés, joyeux et contents à l'école. Ils n'ont pas manqué de se raconter comment ils avaient passé ces belles fêtes, ce qu'ils avaient trouvé dans la cheminée, les cadeaux reçus au jour de l'an. Les acteurs de la pastorale ont chanté de nouveau leur refrain ; qui sait si l'un d'entre eux, plus favorisé pour la mémoire, n'a pas récité quelque passage de « Mietto ».

Il y a bien eu les piqûres et les suites mais tout cela a été de courte durée et tous se sont remis au travail sans tarder ; il le faut, car le trimestre est court.

Le temps est beau pour la saison ; espérons que tous les enfants... et les parents, se montreront courageux et que les maîtres et maîtresses ne déploreront aucune absence.

Même à l'école, au catéchisme, on a le sentiment que l'être humain est fait pour vivre en société. Lorsque les maîtres et maîtresses n'ont pas autour d'eux tous leurs élèves, lorsque leur classe n'est pas au complet, ils sont paralysés pour donner leur enseignement.

Que cette difficulté soit vaincue, que cet obstacle soit levé, cela dépend beaucoup des parents qui auront l'énergie de ne pas retenir à la maison leurs enfants parce qu'il pleut, qu'il fait mistral, que la température est un peu plus froide. On se réchauffe en marchant ou en roulant à bicyclette pour aller à l'école et quand on arrive, les classes sont chauffées.

Ayons le souci de faire des hommes et des femmes que n'effraieront pas les difficultés de quelque nature qu'elles

soient, qui sauront s'acharner pour vaincre même les plus grandes ; ne soyons pas égoïstes, ne paralysons pas la classe par des absences non justifiées.

ECOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — A la fin du mois de Décembre, les élèves dont les noms suivent ont obtenu un témoignage de satisfaction :

1^{re} Classe. — Suzanne Faure-Grise, Marie Bourges, Suzanne Enjolras, Monique Michel, Magali Arnaud, Marie-Louise Moucadeau, Simone Couttier, Bernadette Plumeau, Anne-Marie Bruyère, Janine D'Andréa, Eliane Ginoux, Henriette Fontaine, Janine Moucadeau.

2^e Classe. — Annette Marion, Annie Granget, Annie Faure-Grise, Bernadette Girard, Régine Serignan.

Ces mêmes enfants ont reçu en récompense des livres et des images pour leur bonne conduite, leur assiduité à se grouper dans la cour de l'école chaque dimanche. Il faut pourtant ajouter à la liste précédente quelques noms tels que Anne-Marie Chauliaguet, Régine Mounier, Josette Nadal, Suzanne Ginoux, Danielle Joubert, Solange Moucadeau, Marguerite Teysseidou, pour la 1^{re} classe ; Fernande Plumeau, Mireille Arnaud, Janine Bruyère, Suzanne Chabaud, Paquerette Serignan et Alice Moucadeau pour la 2^e classe, et Fernande Ginoux, Colette Fluet, Jean-Louis Borrelly, Robert Moucadeau, Monique Rey, Janine Bonnet pour la classe enfantine.

LES VŒUX A L'ÉCOLE. — Avant de partir en vacances, les enfants, dans chacune des écoles ont offert leurs vœux à leurs prêtres.

A l'école des filles, les élèves ont aussi voulu les adresser à leur directrice et à leurs maîtresses.

Groupées autour d'une crèche vivante où Petit Jésus, anges, bergers et rois tenaient de façon ravissante leur rôle, les enfants ont voulu offrir leurs vœux par des chants, compliments et gracieux présents.

Madame la Directrice les remercie de cette fête intime : les enfants, les maîtresses dévouées qui en ont été les organisatrices et les parents qui ont prêté leur concours. Elle remercie également les personnes qui, à l'occasion des fêtes ou au cours du trimestre ont eu la généreuse pensée d'offrir certains dons en nature.

ASSURANCES. — Il est nécessaire que les écoliers soient assurés contre les accidents. Un contrat très avantageux assurant les enfants non seulement à l'école, en cours de route, mais même à la maison, sera d'ici peu présenté aux familles. Nous invitons les parents à le lire attentivement pour qu'ils se rendent compte de l'intérêt que représente cette assurance pour une famille.

DON. — Au début de l'année, Monsieur le Comte de Waresquel a fait un don important à nos écoles libres. Le Comité, au nom de tous les parents, lui en exprime sa vive reconnaissance.

ETAT RELIGIEUX

BAPTÊMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 28 Décembre : Henri-Julien-Léon Lambert, fils de Jean Lambert et Jeanne Rey.

Le 1^{er} Janvier : Joël-Marcel-François Mison, fils de Marcel Mison et Marthe Ayme.

Le 1^{er} Janvier : Jackie-Maurice-Julien Almela, fils de Thomas Almela et de Odette Ayme.

Le 10 Janvier : Serge-Dominique Retena, fils de Etienne Retena et Odette Defustel.

MARIAGE. — Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :

Le 10 Janvier : Louis-Edmond Rossi et Marthe-Henriette Courdon.

DÉCÈS. — Ont reçus les honneurs de la sépulture religieuse :

Le 25 Décembre : Frédéric Denicolai, époux Julie Mus, 71 ans.

Le 26 Décembre : Jean-Lucien-Roger Issartel, 5 ans.

Le 29 Décembre : Gabrielle Bruyère, Veuve de Joseph Ardigier, 77 ans.



VIE DE LA CITÉ

RÉUNION DES ENFANTS — Noël, fête préférée des enfants. Chacun s'ingénie à les gâter à cette occasion. La Municipalité n'y a pas manqué et leur a offert le 27 Décembre, ainsi qu'à leurs maîtres et maîtresses, un copieux goûter et une séance cinématographique. Merci à Monsieur le Maire et à son conseil.

RÉUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil Municipal s'est réuni en séance publique pour examiner le budget des recettes et dépenses de 1948. Après quelques observations et quelques heureuses modifications, il a été adopté à l'unanimité.

Nous notons au passage les projets suivants qui seront exécutés en cours d'année : réfection du chemin de Terrefort et de plusieurs autres chemins. On parle aussi, mais dans un avenir moins rapproché, de la réfection du chemin de Saint-Michel-de-Frigolet qui deviendrait ensuite route départementale.

La mairie va faire aussi l'acquisition d'une goudronneuse ; les rues qui ont été goudronnées le seront de nouveau ; on pensera aussi à celles qui ne l'ont pas été. On parle aussi d'une avenue prolongeant vers Barbentane la future route de Saint-Michel.

Après la discussion du budget, le conseil a donné un avis favorable à quatre demandes d'assistance médicale gratuite et a formulé la demande d'affiliation des employés communaux à la caisse nationale des retraites des agents des collectivités locales.

Par arrêté préfectoral, l'abattoir a été autorisé à fonctionner à partir du 1^{er} Décembre.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUEL SAINT-JOSEPH. — Le Conseil d'Administration s'est réuni chez son président pour l'approbation des nouveaux statuts en conformité avec l'ordonnance du 19 Octobre 1945.

Au cours de la réunion, l'exposé de la situation financière a été fait par le trésorier.

Comme tous, nous subissons les conséquences de toutes les majorations qui ont été enregistrées ; il n'y a pas lieu de s'inquiéter, ni de trouver que la chose est anormale, mais il faut faire l'effort nécessaire pour arriver à couvrir ces dépenses supplémentaires.

Les calculs faits nous ont amenés à fixer le montant des cotisations à 400 francs par an et celles des membres honoraires à 100 francs. C'est un effort que tous voudront faire.

Les jeunes ne manqueront pas de s'inscrire à la société ; ils s'adresseront au trésorier, M. Claude Crouzet, à La Rebutte.

Ainsi l'effort de tous nous permettra de franchir la période difficile.

Le Secrétaire.



HOPITAL - HOSPICE

GÉNÉROSITÉS. — A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, l'hospice a reçu les dons suivants :

de Messieurs : Coulomb, une bonbonne de vin ; Etienne Bernard, une bonbonne de vin ; Anonyme, 3 kilos de mandarines ; Crozet, à Lillon, une bonbonne de vin ; Siméon Chauvet, 100 kilos de pommes de terre et une bouteille d'eau-de-vie ; Fructus, 4 k. de poires ; Lucien Amiel, 2 bonbonnes de vin ; Vincent Rossi, une bonbonne de vin, une corbeille de salades, une corbeille de choux ; Tarragon, boucher : un cervelas, un saucisson, un kilo de fromage de porc ; Louis Lambert, 1^{er} adjoint : une bonbonne de vin, un litre d'huile ; Anonyme : un litre d'eau-de-vie ; Menard, épicerie : 4 kilos de pommes, 3 kilos de biscuits secs ; Duffaud, épicerie-Casino : 3 kilos de biscuits secs ; Durrieu, boucher : 4 kilos de boudins.

En outre le mois précédent, on avait donné 400 francs à l'occasion d'un baptême, et 3 litres d'huile.

A tous ces généreux donateurs, les religieuses et les vieillards disent toute leur reconnaissance.

De son côté, le secrétariat de la Mairie a reçu pour l'hospice, de M. Cabot, distillateur, 200 francs.

Mariage Mouiren-Peyric : 200 francs ; Mariage Constant-Ayme : 300 francs.

VIE SPORTIVE

AMICAL-VÉLO-CLUB BARBENTANAIS. — Voici le programme que se propose de faire exécuter la société pendant les six premiers mois de l'année :

Le 10 Février (Mardi-gras), il y aura un cross cyclo-pédestre.

Le 24 Juin, il y aura une course de côte.

Pour la fête votive, un grand prix cycliste.

A chacun de ces concours, il y aura des prix intéressants.

Pour les sans-filistes

Toutes les émissions de Radio ne sont pas à recommander : un père de famille soucieux de la bonne éducation de ses enfants doit savoir tourner le bouton au moment opportun. Mais, pour qui sait choisir, la Radio offre des émissions intéressantes.

Parmi celles-ci, les émissions religieuses en français sont à recommander aux croyants... et à ceux qui prétendent ne pas l'être.

Voici celles qu'un poste moyen peut facilement capter :

Tous les jours : Informations religieuses données par le Vatican, à 15 h. 30 sur 31^m05 et à 20 h. sur 31^m05 et 50^m26.

Chaque Dimanche : à 8 h. 45, Messe chantée avec sermon. Suisse romande (Sottens) 443^m ;

à 9 h., Causerie catholique à Radio-Luxembourg, 1.293^m ;

à 9 h. 30, Grand'Messe et sermon à Alger, 25^m et 318^m ;

à 10 h., Messe des malades à Lyon, 215^m ;

à 10 h., Chaîne nationale (P.T.T. et postes régionaux), Grand'Messe avec commentaire et sermon, retransmise de diverses églises ;

à 11 h. 15, commentaire d'Évangile, et à 11 h. 30, Messe avec chants au poste du Vatican, 31^m06 et 50^m26 ;

à 18 h. 40, tous les quinze jours, alternant avec une émission protestante, Causerie catholique et musique religieuse ;

à 19 h. 05, Causerie catholique, à Bruxelles, 483^m.

Lundi : à 19 h., tous les quinze jours, Causerie catholique à Limoges, 463^m.

Jeudi : à 10 h. 30, Messe des malades à Radio-Luxembourg, 1.293^m.

Il semble utile de rappeler que l'audition de la Messe par Radio ne suffit pas pour répondre à l'obligation de l'assistance à la messe dominicale : il faut une présence effective au lieu même où est offert le Saint Sacrifice.

Mais les personnes empêchées d'assister réellement à la messe le dimanche, par exemple pour raison de santé, obligations de famille... peuvent utilement s'unir d'intention à la prière commune en écoutant la messe par Radio.

LES PREUVES PERSONNELLES DE L'EXISTENCE DE DIEU

Nous croyons en Dieu parce que le monde existe, et comme il n'a pu se faire tout seul, il lui faut un auteur ; parce que la vie a commencé et qu'il n'y a point de génération spontanée ; parce que le monde est en mouvement bien ordonné, ce qui suppose un premier moteur et un ordonnateur intelligent ; parce que tous les hommes, les savants comme les simples ont toujours cru en Dieu, continuent à l'adorer, le craindre et l'aimer, et que le genre humain ne peut se tromper toujours sur une vérité aussi essentielle ; parce que notre conscience nous fait sentir au fond de nous-mêmes qu'il y a un Maître souverain qui commande et récompense le bien, qui défend et punit le mal.

Mais à côté de ces preuves générales qui éclairent tous les esprits, chacun de nous a ses preuves personnelles qui touchent son cœur d'une manière plus sensible.

Le lépreux de l'Évangile croit en Dieu parce que Jésus le guérit de sa lèpre ; l'aveugle parce qu'il lui rend la vue ; le centurion parce que d'un mot il peut guérir son serviteur malade.

Mes parents ne me parlaient pas de Dieu, nous disait un jeune religieux. Et pourtant, dès l'enfance, j'ai désiré être prêtre. Comment cette pensée a-t-elle germé en mon cœur sans que personne l'y ait semée ? Mes parents ont voulu m'écarter de cette vocation, mais une main mystérieuse a levé tous les obstacles. Maintenant, ils sont heureux. C'est Dieu qui a fait cela, disent-ils avec moi. Et nous croyons en Lui !

« Quand toute la terre aurait abjuré le Christ, écrivait Ozanam, il y a dans la douceur d'une communion, dans les larmes qu'elle fait verser, une puissance de conviction qui me fait défier l'incrédulité du monde. »

Moi, dit un père de famille, j'ai prié Dieu de faire revenir mon fils sain et sauf de la guerre. J'ai été exaucé. Je crois en Lui.

Moi, dit une mère, j'ai perdu mon fils. Ne pouvant plus porter mon chagrin, je suis entrée dans une église. Ma prière m'a consolée. Je crois en Dieu.

J'ai eu tous les bonheurs, dit l'un. C'est Dieu qui m'a favorisé.

- J'ai eu tous les malheurs, dit l'autre. La souffrance m'a fait réfléchir et m'a ramené à Dieu.

Un malade : La sœur me soigne si bien. Je crois en Dieu qui inspire son dévouement.

Une mère : Je crois en Dieu qui m'a donné mon enfant.

L'enfant : Maman croit en Dieu et le prie. Comme elle, je vais faire ma prière au Bon Dieu.

Les sceptiques murmureront que ces raisonnements ne brillent pas par la logique. Ils oublient que le cœur a ses raisons plus convaincantes que celles de la métaphysique.

Les motifs personnels de la croyance en Dieu sont infiniment variés. Nous avons les nôtres. Suivons la lumière que Dieu nous donne. Et montons vers Dieu par les sentiers qu'il nous ouvre, pour nous attirer à Lui.



LUEURS SUR LA RUSSIE

Résumé de notes prises au cours d'une Conférence donnée le 26 mars au Séminaire Français à Rome, et publiées dans le « Bulletin diocésain » de Bayonne.

Nous entendons souvent, au séminaire français, des évêques, écrivains ou notabilités de passage. La conférence documentaire du 26 mars a été particulièrement applaudie, à cause de l'intérêt angoissant du sujet et du témoignage émouvant de l'auteur : **LA RUSSIE VUE PAR UN PRÊTRE OFFICIER DANS L'ARMÉE ROUGE.**

Le conférencier ? — Le P. Kolakouitch, prêtre croate bien préparé à cette aventure incroyable. A fait ses études à l'Université de Louvain. A été prêtre-ouvrier, travaillant dans une mine de charbon pour connaître la vie ouvrière. Revenu en Yougoslavie, professeur de sociologie à l'Université de Zagreb, y fut avant 1940 rédacteur d'une importante revue et fondateur de la J.O.C., en Europe centrale.

Quand la Yougoslavie fut envahie en 1939-40, poursuivi par la Gestapo pour ses écrits antinazis, il se réfugia en Slovaquie. Celle-ci étant envahie à son tour, il passe au maquis, y fait connaissance avec les Russes, et, à la débâcle allemande, il se laisse incorporer avec les résistants dans l'armée russe. Vu son titre de docteur en médecine, il est nommé officier, directeur d'un service sanitaire. Ayant confié à son général sa situation de prêtre, celui-ci le salua respectueusement et lui garda le secret. Il accompagna ainsi l'armée russe dans la bataille d'Allemagne, vint à Rome lors de sa démobilisation pour informer le Pape, mais étant retourné à Prague, y fut arrêté et passa six mois dans les geôles communistes.

Que raconte ce témoin singulièrement curieux ?

Première impression nettement mauvaise. En contact permanent avec les hommes de troupe, parlant le russe, l'observateur constate **LA MISÈRE MATÉRIELLE** : le Russe n'a chez lui ni logement, ni vêtements, est très mal payé. Rien d'étonnant : depuis 20 ans tout l'effort industriel est porté sur la guerre. **LA MISÈRE MORALE** est plus noire ou, si l'on veut, plus rouge encore : alcoolisme, immoralité générale.

Quand vient la victoire, bien méritée, mais durement gagnée, un choc brutal se produit : le contact avec l'étranger. C'est une révélation pour l'armée. Depuis 25 ans, derrière le rideau de fer, pas un journal étranger, pas une émission de radio, tous les postes étant plombés à la longueur d'ondes du poste national, pas un voyageur, vu les entraves rigoureuses des passeports et les surveillances de la police, rien n'a pu renseigner les Russes sur la vie dans le reste du monde. Mais voici que la guerre lui révèle la maisonnette meublée et le jardinet de l'ouvrier, la montre et le kodak des jeunes gens, les cor-

sages et les robes des jeunes filles. Il se précipite sur ces choses nouvelles avec la convoitise et l'étonnement que tant de prisonniers ont constatés. Mais comme ce primitif n'est pas un sot, il ne tarde pas à réfléchir et à comprendre à quel point le régime l'a trompé.

Dès lors, le grand thème des conversations est celui-ci : comme il fait bon vivre en Europe ! Et le Russe qui rentre chez lui, souvent après sept ans de guerre sans permission, emporte de ce qu'il a vu une double nostalgie, celle d'une vie matérielle plus confortable, et celle d'une vie conjugale plus fidèle. Dans cette armée où il y a tant de désordres, chez les femmes comme chez les hommes (deux millions de femmes mobilisées dans l'armée russe, employées aux travaux les plus durs), une des nouveautés d'Europe qu'ils observent avec le plus d'admiration et d'envie, ce sont les foyers réguliers et fidèles. Et l'on sent cette nostalgie quand le soldat russe, qui chante si bien, aime à chanter les vieilles complaintes qui célèbrent l'amour fidèle.

Ainsi, sous des dehors fâcheux, subsiste dans l'âme russe un fonds solide de vertus familiales et religieuses, qui se révèle surtout dans la souffrance et devant la mort. Médecin des corps, le prêtre n'a pas oublié qu'il était aussi médecin des âmes. Que de traits poignants !

C'est tel soldat qui, devant Stalingrad, fait le signe de la croix et est sauvé miraculeusement. C'est un communiste militant qui se convertit sur son lit de mort : « N'est-ce pas, camarade docteur. Dieu ne me fera pas de mal, puisque tu me dis qu'il m'aime malgré mes fautes ? »

Un soir, l'officier-prêtre se prépare à dire, comme chaque soir, sa messe dans sa chambre, avec quelques gouttes de vin sur la lame d'un couteau, et des hosties en forme de cachets d'aspirine gardées dans sa trousse médicale. Voici la femme d'un capitaine du Guépéou, capitaine elle-même, qui entre avec des intentions peu louables. Mais la conversation s'élève vite : famille immortalité de l'âme. Deux heures de discussions vives. Et la femme reviendra, mais, avec d'autres officiers de cette terrible Guépéou, qui veulent aussi s'instruire. Dans une cellule de sans-Dieu militants s'est formé en secret un groupe de lecteurs d'Évangile... on cite la femme du général Joukov comme une fervente chrétienne...

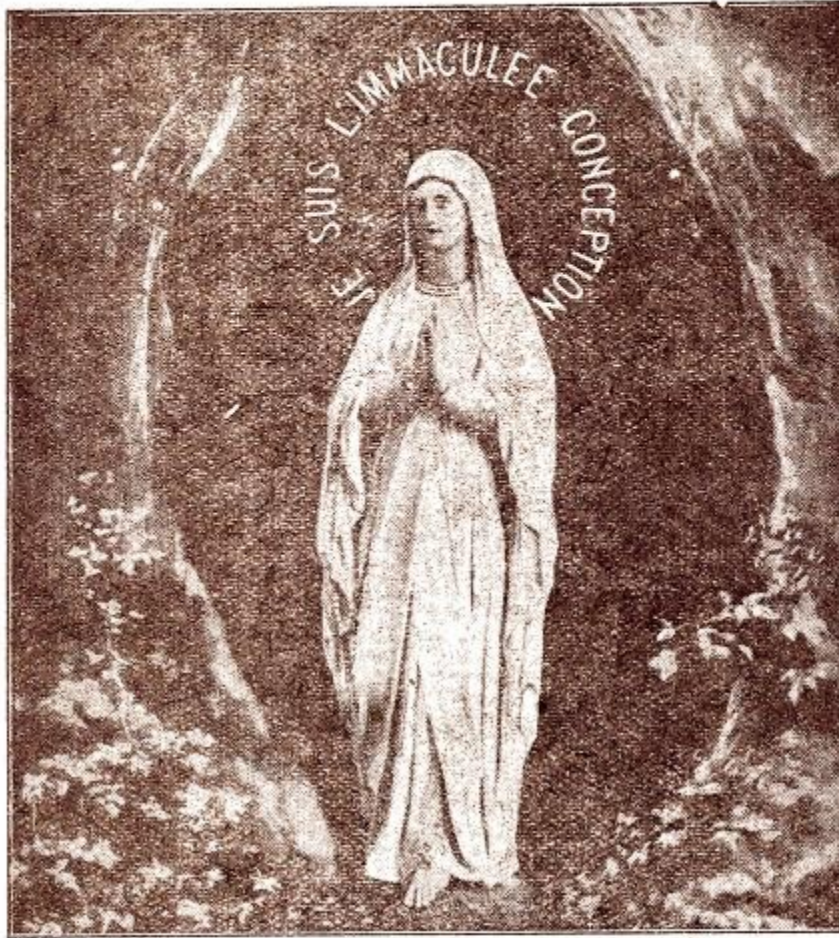
Ces faits vécus concordent avec les documents récemment publiés par l'Action populaire (Revue Travaux N° d'Octobre) sur le renouveau religieux en Russie où les églises orthodoxes sont ouvertes : (Baptêmes des enfants : la presque totalité. Enterrements religieux à Léninegrad : 80 pour 100. Orthodoxes pratiquants : 30 pour cent. Croyants d'autres cultes : 30 pour cent. Point de départ de cette renaissance mystique : l'immense déception engendrée par l'athéisme militant et par la morale communiste).

Sans doute les autorités dirigeantes n'ont rien atténué de leur hostilité foncière à la religion. Mais ces puissants ne sont qu'une petite minorité. Et l'âme du peuple qui était avec eux dans la lutte contre l'envahisseur allemand ne les suit pas dans leur lutte contre Dieu.

Le conférencier cite ce mot d'un prêtre allemand de Stalingrad :

« SI UN RENOUVEAU CHRÉTIEN ARRIVE DANS LE MONDE, IL VIENDRA DE RUSSIE. » Il conclut : « ET S'IL Y A UNE JEUNESSE AU MONDE BIEN IMMUNISÉE CONTRE LE COMMUNISME, C'EST LA JEUNESSE RUSSE. »





CELLE QUI PEUT SAUVER LE MONDE

Un appel romantique

C'est celui que reçut, en octobre 1945, M. Maritain, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. Une lettre, écrite au nom de ses confrères de la capitale allemande par M. le Curé de Berlin-Frohnau, disait :

« Je me permets de vous présenter un projet... en vous priant de l'examiner... malgré les difficultés psychologiques... politiques... ecclésiastiques...

« Depuis plusieurs années on honore en France Notre-Dame de Boulogne dans un voyage « d'inspection royale » à travers son royaume. Beaucoup de miracles de grâce se sont produits au long de sa route... Je suis toujours en admiration devant cette renaissance religieuse qui s'est tracée en France depuis 1943.

Ce grand fait nous invite à préparer un voyage royal de la Très Sainte Vierge à travers l'Occident, si éprouvé par

la guerre. Ce serait un événement inouï que la Très Sainte Vierge, partie de Fatima, parcoure et bénisse toutes les capitales et villes épiscopales de l'Europe jusqu'à la frontière de la Russie !... Peut-être le grand moment serait-il venu où même la Russie l'accepterait volontiers, ce pays dont la Très Sainte Vierge se soucie beaucoup...

« En 1947, il y aura 30 ans depuis les apparitions de Fatima, et ce serait le moment de commencer... Si ce projet réussissait, ne serait-ce pas le signe... et le moyen... de la Paix céleste, accordée par l'intermédiaire de Marie ?... d'une Paix Mariale, qui guérisse les plaies des peuples d'Europe, déchirés par la guerre ?... cette Paix du Christ dans le règne du Christ si ardemment désirée par le Pape Pie XI ! »

Une randonnée épique

L'inspiration du curé allemand était sans doute fort belle... mais l'exécution moins facile. Bien que les processions du Grand Retour aient obtenu des succès d'affluence populaire et généralement suscité un grand mouvement de prières et de conversions, on estime que cette liturgie extraordinaire est un moyen exceptionnel dont il ne faut pas abuser. Il ne peut réussir, d'ailleurs, que précédé d'une préparation et accompagné d'une prédication dont les exécutants sont difficiles à rassembler. Les missionnaires du Grand Retour, délégués par 13 ordres religieux, sont presque tous déjà retenus. Ils cherchent cependant comment ils pourraient organiser le pieux cortège de Notre-Dame de Fatima, et en confient la charge à deux religieux belges et hollandais.

Le point de départ sera le Congrès international de la Jeunesse féminine à Fatima, le 13 mai 1947 ; le point d'arrivée, le Congrès marial de Maëstricht, en Hollande, le 2 septembre. Que de frontières à franchir, d'autorités civiles et ecclésiastiques à alerter.

De Fatima en Portugal à Maëstricht en Hollande

Mais partout, sous les pas de la Vierge, les difficultés et les obstacles s'aplanissent. En Portugal, en Espagne, comme en France pour le Grand Retour de N.-D. de Boulogne, le passage de la Vierge de Fatima est une manifestation religieuse sans précédent.

Le 18 Juin 1947, devant des foules massées des deux côtés du pont international d'Hendaye, fermé depuis 1936, la frontière hispano-française est franchie par une dérogation exceptionnelle qu'ont accordée les deux gouvernements. L'Evêque de Vittoria remet à l'Evêque de Bayonne Notre-Dame de Fatima, et, sous la barrière levée à l'occasion de ce passage, les deux prélats s'embrassent, aux acclamations des deux groupes nationaux.

Durant un mois la Vierge de Fatima, passant par les routes de France, draine des foules qui chantent et qui prient.

Le 1^{er} août, elle pénètre en Belgique, parcourt les diocèses de Tournai et de Liège, puis elle franchit la frontière belgo-hollandaise le 2 septembre, en présence d'une foule de 100.000 personnes. En recevant la Vierge, l'Evêque de Maëstricht prononce cette formule lapidaire qui exprime bien toute la pensée de ce grand mouvement de prières de la Chrétienté d'Occident :

« AUX TEMPS TROUBLÉS OU NOUS SOMMES, SEULE LA VIERGE EST CAPABLE DE SAUVER LE MONDE. »

Après le Congrès de Maëstricht, ayant visité tous les doyennés du Luxembourg, Notre-Dame de Fatima fut reçue par S. Em. le Cardinal Suhard, le 15 octobre, à Notre-Dame de Paris, et le lendemain... à l'église russe de Paris, rue François Gérard.

Prières pour la Russie

Et tout naturellement les prières des fidèles s'accordaient aux intentions indiquées par les Papes. Dans la Consécration au Cœur Immaculé rédigé par Pie XII, celui-ci n'a-t-il pas eu une pensée toute spéciale pour le pays où, dans toutes les maisons, hier en secret, aujourd'hui ouvertement, on honore « la vénérable icône » de la Vierge ? Déjà le Pape Pie XI avait demandé à tous les prêtres de réciter les prières de la fin de la messe « pour la Russie ».

On prie aussi de l'autre côté du rideau de fer... à Czenstochowa, le Lourdes polonais... en Hongrie, où les Catholiques viennent de commencer « une année mariale » en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, auxiliaresse des chrétiens.

Les catholiques qui ont le sens de l'unité et de l'universalité de l'Eglise, qui ont le sens « chrétien » de la Chrétienté de l'Occident comprennent combien ces communes prières resserrent les liens de fraternité entre les peuples d'Europe déchirés par la guerre et l'après-guerre, et ensemble ils demandent à leur Mère à tous d'être, pour le monde entier, Notre-Dame de la Paix.

En voyant ainsi la Vierge Immaculée soulever la piété des foules sur son passage, le long des routes de tout l'Occident (et même parcourir le monde, puisque six statues bénites à Fatima sont parties pour les Etats-Unis, le Canada, la Chine, les Philippines, etc...), on peut reprendre ce qu'on a dit de Lourdes au siècle dernier :

Il est passé sur les hommes de notre époque un souffle puissant qui les oblige à relever la tête et à regarder le Ciel pour invoquer, dans les temps troublés qu'ils traversent, la Vierge qui seule peut sauver le monde.

Société Nationale des Entreprises de Presse - « Imp. du Bugey » - Belley
Le Gérant : Justin MULSON

LA SEMENCE DE L'EVANGILE

L'homme ne vit pas seulement de pain.

Son âme a faim de vérité. Et la parole de Dieu, qui seule enseigne la vérité, est pour l'homme une nourriture spirituelle aussi nécessaire que le pain à son corps.

Dieu prépare les circonstances de ses divines semences : événements privés et publics, lectures, rencontres providentielles, souvent épreuves générales ou particulières, guerre et captivité, séparations et privations, revers, deuils ou maladies : les âmes sont labourées pour que la semence

divine pousse en terrain bien préparé.

Les hommes eux aussi peuvent et doivent cultiver le champ de leur âme. Comme on défonce un terrain dur, pierreux et embroussaillé, ils peuvent arracher les mauvaises herbes et les ronces de leurs défauts, planter profondément par la réflexion et l'effort le bon grain des vertus, attirer par la prière la rosée et le soleil de la grâce de Dieu, et produire des fruits de salut à force de courage et de patience.

Aide-toi, le Ciel t'aidera.

CAMP DE KAISERSTEINBRUCH. — *Prédication de l'Évangile*



J
É
S
U
S



O
U
V
R
I
E
R

« N'EST-CE PAS LE FILS DE L'ARTISAN » ? (St Mathieu.)

...Comme ils nous sont chers, ces deux petits mots ! Ils ne mettent pas Jésus à notre niveau, ils élèvent les plus humbles d'entre nous à sa hauteur « Que ceux qui travaillent de leurs mains se réjouissent, écrit Bossuet, Jésus-Christ est de leur corps. »

Qu'y a-t-il de plus beau qu'un artisan au travail ? Sa poigne puissante et ses doigts habiles sont au service d'une pensée créatrice. Il prend un peu de recul pour considérer l'objet qu'il fabrique, puis il passe la main pour sentir s'il est bien « fini », il caresse son œuvre et, comme le Dieu créateur, il est heureux parce que son œuvre est bien faite. Payez-lui sa façon au tarif syndical : il y a quelque chose dont vous n'acquitterez jamais le prix, c'est tout ce qu'il a mis de son âme dans ce produit.

Vous auriez voulu voir Jésus sur les bancs de l'École supérieure des Rabbis d'Israël ? Mais ceux-ci n'avaient rien à lui apprendre. « Il taille des socs de charrue, disait Saint

Jean Chrysostôme, de ces mêmes mains qui ont fait le monde. » Le Fils de Dieu fait homme ne peut que continuer de créer, c'est pourquoi il a voulu être ouvrier.

Dieu veille sur toutes ses créatures. Il prévoit tout pour que rien ne leur manque. Le Fils de Dieu fait homme n'a pas voulu changer de métier. Il a travaillé pour ses frères, il leur a bâti des maisons, il a confectionné pour eux des meubles et des tables. Il était l'ouvrier du village, la providence de tous.

L'artisan accomplit dans la société une mission providentielle. Il est placé par Dieu auprès de ses frères pour subvenir aux besoins de leur vie, comme le médecin pour protéger les sants, le professeur pour former les esprits, le prêtre pour élever et sanctifier les âmes. Et lorsqu'il est chrétien, l'ouvrier remplit sa tâche comme Jésus, joyeusement, parce qu'il y voit le moyen — son moyen providentiel — d'aimer les hommes.

Mgr CHEVROT.